

C'est Archimède, quittant son bain et parcourant tout nu les rues de Syracuse, pour crier son Eureka. C'est le bon roi Dagobert, "mettant sa culotte à l'envers". C'est le duc Brancas, curieux modèle du Ménalque de La Bruyère. C'est le bon La Fontaine qui, selon le mot de Diderot, ne fut, toute sa vie "qu'une distraction continuelle."

C'est Alfred de Musset mettant une pièce de cinquante centimes dans la tasse de thé offerte par une jeune fille qu'il prenait pour une quêteuse... J'en passe—et des meilleurs!

Mais il y a distraits et distraits. Les uns ne sont que de vulgaires hurluberlus ou de redoutables demi-fous. Les autres—les savants, les poètes, voire les amoureux—, qui vivent sans cesse dans les nuages ou qui se plaisent à "pêcher la lune", méritent moins le sarcasme que la sympathie. Comme a dit Balzac: "On ne peut regarder au microscope ni les grands hommes ni les étoiles". Et il faut aimer ces distraits-là. Car, selon la remarque du prince de Ligne, ce sont surtout "les sots et les méchants qui ont du sang-froid et de la présence d'esprit."

—o—

Le beau, le bon, le grand et le sublime sont des êtres cosmopolites, ils sont de l'univers.

* * *

Les livres sont nos meilleurs amis, car ils ne peuvent jamais devenir nos ennemis.

* * *

C'est dans la solitude que la pensée règne suprême, comme une reine ambitieuse qui a pour courtisans le travail, l'espoir et le génie.

LE MERCANTI EXPÉDITIONNAIRE

Les procédés employés par les mercantis pour écouler leurs stocks témoignent parfois d'une imagination si ingénieuse qu'ils méritent d'être signalés.

A Paris, l'un d'eux a choisi pour théâtre de ses opérations un immeuble de l'Etat où un des grands ministères occupe à un travail de liquidation de la guerre un personnel de 4 à 500 femmes.

Pour y avoir ses libres entrées, cet habile homme n'a pas hésité à s'y faire engager comme expéditionnaire auxiliaire. Chaque matin, quelques instants avant l'ouverture des bureaux, dans l'un des corridors et spécialement dans celui du deuxième étage ou chaque employée fait enregistrer son arrivée à un appareil automatique, il installe un éventaire d'objets de toilette féminine: jupons, cache-corsets, soutiens-gorge, jerses, bas de soie, jarretelles, chemises et pantalons, qui tous, tarifés à des prix de solde et de réclame, ne manquent pas de tenter ces dames.

Le déballage se renouvelle aux heures de sortie et à la rentrée de deux heures. Une fois à son bureau, le commerçant devient un expéditionnaire modèle.

Pour cela, il touche par jour un salaire de 12 francs, plus une indemnité de vie chère de 2 fr. 40. Il abandonne l'un et l'autre au jeune portefaix qui coltine pour son compte la marchandise de son domicile à son service. Il peut le faire, car, avant même de commencer sa journée de rond-de-cuir, il a, par de larges profits, compensé les frais généraux et spéciaux de sa petite industrie.